

CHOLET

Un nouveau souffle pour Respir'Cholet

Asthme, poly-allergies, bronchopneumopathie chronique obstructive... Voici quelques-unes des pathologies qui ont amené ces femmes et hommes en stage de réhabilitation respiratoire au centre hospitalier de Cholet, voilà quelques années. Forts de cette expérience commune, ils ont choisi de s'unir au sein d'une association, afin de poursuivre leurs efforts. Créée en janvier 2020, avant le début de la crise sanitaire, Respir'Cholet réunit aujourd'hui plus d'une vingtaine d'adhérents, dont quelques-uns souffrent aussi d'un Covid long. « *L'idée était d'entretenir ce que nous avions appris pendant le stage, avec des ateliers pluridisciplinaires : exercices physiques, activités dynamiques, nutrition, etc., dont le bénéfice était réel,* expliquent conjointement Gilles Boré, Jeannette

Séchet-Lapied et Jacqueline Sauvey, respectivement président, secrétaire et trésorière de l'association. *Dans cette optique, alors que les stages de l'hôpital sont actuellement suspendus, nous employons aujourd'hui trois enseignants en activités physiques adaptées (APA) pour nous permettre, par leurs conseils, de continuer à repousser nos limites, maintenir une bonne santé et un confort au quotidien, chacun à notre rythme. »*

Efforts et bonne humeur

Grâce à une convention avec le centre hospitalier, les adhérents, qui ont obtenu du corps médical une prescription d'APA, bénéficient de la mise à disposition des salles et du matériel de renforcement musculaire, d'endurance et d'activités physiques adaptées de la structure, chaque mardi et jeudi, de 17 h à 18 h 30,



Gilles Boré, Jeannette Séchet-Lapied et Jacqueline Sauvey.

hors vacances scolaires. « *Ce sont les adhésions qui nous permettent de financer les emplois, ainsi que la subvention d'une fondation de recherche médicale. Pour pérenniser les postes, nous avons besoin d'autres soutiens et d'être plus connus des médecins et spécialistes, et aussi, des patients. Nous partageons les mêmes contraintes physiques, mais aussi la bonne ambiance. Certains*

ont retrouvé le sourire depuis leurs premières séances. L'activité est aussi importante pour le moral! »

Infos :

Tél. : 06 47 45 15 37 ou 06 42 32 72 05
ou 06 84 97 73 93
respir.cholet@gmx.fr
Adhésion : 140 € (20 € de cotisation et 120 € de contribution aux rémunérations des enseignants)

CHOLET

Les petites pieuvres, compagnons des bébés prématurés

Sonde naso-gastrique, fil à oxygène, tubulure... Pour s'agripper, les bébés prématurés disposent de nombreux tuyaux, mais ces derniers sont toujours précieux pour réaliser les soins, et parfois même, vitaux. Depuis quelques mois, le personnel du service de néonatalogie du centre hospitalier de Cholet s'est entouré de petits alliés douilleux, pour éviter que les nourrissons n'arrachent malencontreusement ces fils : les petites pieuvres. « *Le projet est né au Danemark en 2013. Une dame avait croché une pieuvre pour un bébé né prématurément. Reproduisant le grasping, ce réflexe de préhension rassurant, déjà présent dans la vie utérine quand il s'agrippe au cordon ombilical, le nourrisson tirait moins sur les sondes et s'était révélé plus apaisé, facilitant ainsi les soins. L'idée s'est ensuite étendue, grâce à la mobilisation de beaucoup de femmes*

crocheteuses, en Suède, aux Pays-Bas, puis en Belgique et en France, sous l'égide de l'association Petite pieuvre sensation cocon » explique Séverina Thiebaut, cadre de santé du service, qui a choisi d'adhérer au projet, en connaissant ses bienfaits.

Des normes de sécurité

En effet, depuis les centres hospitaliers universitaires d'Angers et Nantes, des bébés arrivaient régulièrement à Cholet, pour quelques semaines encore de suivi, avec ces pieuvres, destinées spécifiquement à cet usage. « *Positionnée à proximité du visage, la pieuvre détourne leur attention. Si les doigts et la présence des parents sont évidemment préférables, pour les soins, mais surtout, de manière générale, pour la construction du lien et la stabilisation du bébé qui reste très sensible à leur environnement, les petites pieuvres peuvent nous aider. »* Le service les a exigées très colorées,

sans accessoire et avec des yeux brodés, répondant à de nombreuses normes en parallèle : crochétées en fil de coton qui ne peluche pas, elles doivent faire 4,5 cm minimum de diamètre, pour des tentacules de 20 cm maximum et être entièrement lavables à 60 °C, y compris le rembourrage synthétique obligatoire, afin de pouvoir éliminer toutes les bactéries.

Des ambassadeurs

Ce sont des ambassadeurs de l'association, bénévoles, partenaires de chaque hôpital participant au projet, qui ont en charge la vérification stricte de ces exigences de sécurité, ainsi que le lavage, l'emballage et la livraison, avec un petit mot anonyme, écrit par les crocheteuses, à destination des parents.



Les nourrissons s'apaisent avec les petites pieuvres.

Infos :

<https://petitepieuvresensationcocon.weebly.com/>
Les personnes intéressées pour soutenir l'association en crochant des petites pieuvres peuvent contacter l'ambassadrice locale, Marie Richou, via le groupe Facebook Petite Pieuvre Sensation Cocon.